



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

La maison urbaine bourgeoise à la fin du 19^e siècle

Herenhuizen in de stad op het einde van de 19^e eeuw

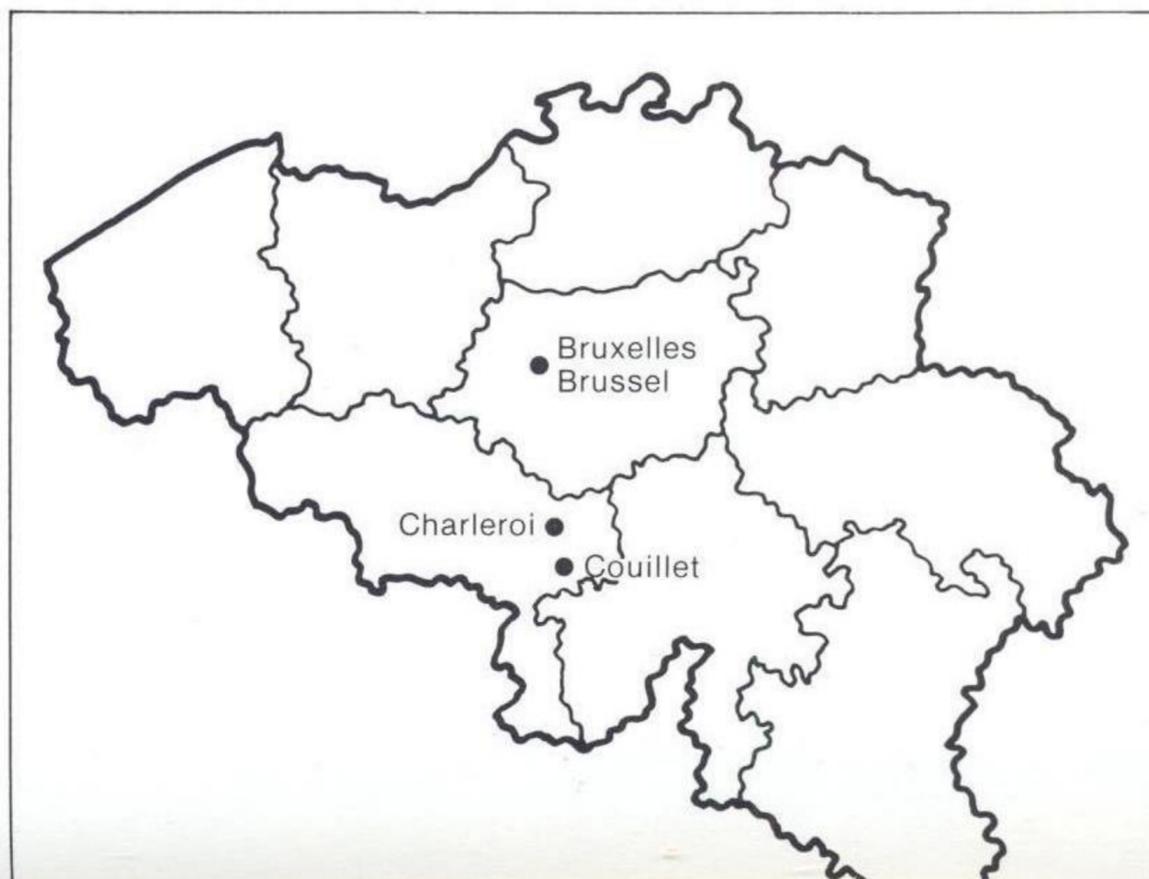
10

L'Hôtel Solvay.
(224, avenue Louise, Bruxelles), construit en 1894
par l'architecte Victor Horta (1861-1947).

Het herenhuis Solvay.
(Louisalaan 224 te Brussel), in 1894 door architect
Victor Horta (1861-1947) gebouwd.

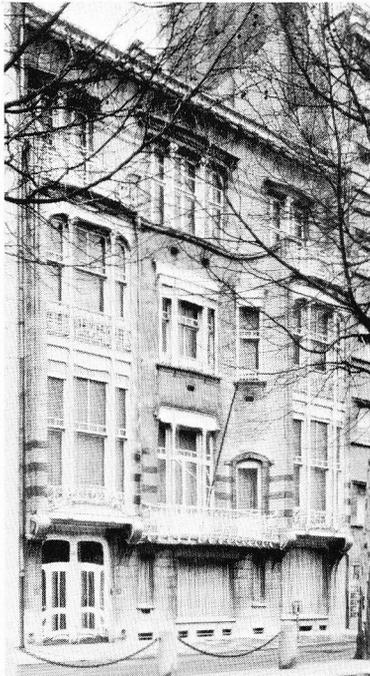
© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.



La maison urbaine bourgeoise à la fin du 19^e siècle

10



L'Hôtel Solvay, 224, avenue Louise, à Bruxelles.

Longueur de la façade: 15 m.

Matériaux utilisés: petit granit, calcaire et fer.

Construit en 1894 pour l'industriel Armand Solvay (1865-1930).

Architecte: Victor Horta (1861-1947), créateur de l'Art Nouveau.

L'édifice a subi très peu de modifications: seules les fenêtres du rez-de-chaussée ont été transformées.

La façade

La grande bourgeoisie habitait dans des demeures à la façade imposante, dans le quartier chic de la ville. L'industriel progressiste Armand Solvay a choisi l'Art Nouveau. D'autres préféraient les styles imités du passé (gothique, renaissance). La moyenne bourgeoisie logeait dans des maisons plus étroites, avec un balcon au bel étage et trois pièces en enfilade.

Composé de trois étages, d'un rez-de-chaussée et d'un sous-sol, l'Hôtel Solvay se veut le **symbole de la prospérité de son propriétaire**.

La **composition** de la façade, dont le centre est recourbé en forme d'arbalète, est dominée par la présence de **deux bow-windows** (sorte de fenêtre en saillie sur un mur). L'architecte a utilisé du **petit granit gris** pour le rez-de-chaussée, de la **Pierre calcaire** pour la partie supérieure. Le **fer**, jusqu'alors réservé aux bâtiments industriels, est combiné avec la pierre (par exemple pour les parties saillantes de chaque bow-window). Ceci, ainsi que la **ligne courbe, est caractéristique de l'Art Nouveau**, qui eut un succès incontestable auprès de la bourgeoisie progressiste dont la famille Solvay était un exemple typique.

Ernest Solvay (1838-1922) avait fondé à Couillet, près de Charleroi, une petite usine de **fabrication industrielle de la soude**, selon un procédé qu'il avait découvert en 1861. Le succès le mena à la tête d'un empire industriel de dimension mondiale. Mais Solvay était aussi un **ami du leader socialiste Vandervelde** et il prit dans ses entreprises des mesures de caractère social, inexistantes ailleurs à l'époque. Il n'est donc pas étonnant que son fils **Armand** (1865-1930) fasse appel à **Victor Horta** (1861-1947), créateur de l'Art Nouveau, un des architectes les plus chers de la ville mais qui **construisit également la Maison du Peuple**.

Beaucoup de grands bourgeois préféraient cependant **les styles néo-historiques** (néo-gothique, néo-renaissance, néo-classique) **ou éclectiques** (mélange de plusieurs styles, parmi lesquels l'égyptien, le babylonien, le byzantin).

La maison avec balcon au bel étage et trois pièces en enfilade, dont celle du centre baignait dans l'obscurité, était traditionnelle dans la moyenne bourgeoisie (médecins et notaires notamment).

L'Hôtel Solvay est situé **dans l'avenue Louise**. Celle-ci, tracée en 1859, menait au Bois de la Cambre. Elle était **l'artère la plus élégante de Bruxelles et un lieu de promenade mondaine**.

V. Moumm

La maison urbaine bourgeoise à la fin du 19^e siècle

10



Hôtel Solvay: la cage d'escalier monumentale avec le tableau de Théo Van Rysselberghe.

L'aménagement intérieur

La demeure des grands bourgeois, servie par une nombreuse domesticité, devait témoigner de leur richesse.

L'originalité de l'Hôtel Solvay est la cage d'escalier centrale surmontée d'une verrière qui permet l'éclairage de tout le bâtiment. Le salon était la pièce essentielle. Des meubles Art Nouveau, dessinés par l'architecte Horta, remplacent les habituels styles imités du passé.

L'Hôtel Solvay présente, **au rez-de-chaussée**, un bureau de réception, des grands vestiaires, une entrée carrossable conduisant aux écuries.

Un salon de quinze mètres en façade avec balcon et une grande salle à manger occupent **le bel étage**.

Les cuisines et l'office se trouvent **au sous-sol**; les chambres à coucher et les salles de bain, **aux étages supérieurs**.

Ici, pas de pièces en enfilade dont celle du milieu est toujours sombre. L'éclairage total provenant de **la verrière du toit illumine la cage d'escalier centrale**. Son aspect monumental est souligné par une balustrade en métal doré et un tableau du peintre pointilliste Théo Van Rysselberghe.

Les boiseries, les parquets, les plafonds, les meubles et les lustres sont conçus par Horta lui-même.

Dans beaucoup d'autres maisons bourgeoises, le mobilier s'inspirait du passé: par exemple le salon était en style Louis XVI; le bureau, Empire; la salle à manger, Renaissance.

V. Moumm

A lire:

F. Borsi et P. Portoghesi,
Victor Horta,
Bruxelles, 1970.

A visiter:

Musée Horta, 23-25 rue Américaine,
Saint-Gilles (Bruxelles).

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA